

Séquence alpha

# Franchir les Murs de Verre

## Introduction à la nouvelle pensée moderne

α

Monthome

Séquence

# Franchir les Murs de Verre

Introduction à la nouvelle  
pensée moderne

Auteur : Monthome - ISBN 9791023711370

Free

BOOKINER 



Auteur : Monthome

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# Franchir les Murs de Verre

Séquence alpha

Introduction à la nouvelle pensée moderne

- . L'auteur
- . Avant-propos
- . Préambule
- . Il est temps...
- . Positionnement de l'essai
- . Introduction générale

**«L'avenir des sociétés modernes est soit lumineux dans le cadre d'un grand challenge citoyen et démocratique, soit condamné à rester médiocre et imparfait jusqu'à la fin des temps !»**

## Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## L'auteur

Monthome est un penseur moderne et un citoyen engagé ayant pratiqué de nombreuses activités professionnelles. Sa grande indépendance d'esprit lui permet de rompre avec les cultures dominantes, les schémas traditionnels de pensée et les logiques conservatrices issues de l'histoire. Bien conscient de la complexité des sociétés modernes et des multiples difficultés affectant quotidiennement la vie de chacun, sa double contribution littéraire consiste à éclairer la conscience citoyenne sur les dysfonctionnements sources du monde contemporain, comme à consolider les fondements de la démocratie citoyenne et sa plate-forme évolutionnaire.

En s'attaquant avec cohérence, esprit de synthèse et didactisme aux fondamentaux, référentiels et valeurs démocratiques souhaitables à l'aube du IIIe millénaire, il redessine de manière qualitative la finalité des conditions humaine, citoyenne et sociétale. A partir d'une écriture forte et puissante fondée sur l'essentiel, la vision globale, ainsi que sur la production de solutions, il contribue à tracer de nouveaux axes porteurs, «ouverts» et durables, en matière de réflexion et d'action individuelle et collective.

Chacun peut puiser au fil des centaines de pensées, dont la plupart sont évidentes et d'autres peut-être moins faciles à décrypter immédiatement, un ensemble dynamique et innovant de réponses, pistes à suivre, sujets de réflexion, inspiration pour inventer et/ou reconstruire demain dans un véritable esprit de démocratie moderne et exigeant.

## Avant-propos

L'avenir évolutionnaire au sein de chaque nation moderne suppose de savoir regarder le passé en face. Pour cela, il est nécessaire de s'interroger sur son cortège de fondamentaux, de pratiques et modes de fonctionnement issus du conservatisme, des modèles culturels, religieux et/ou politiques dominants. En ce début de IIIe millénaire, il est temps de remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes afin de faire évoluer la conscience individuelle et la mentalité générale. C'est l'ambition de la nouvelle pensée moderne dont l'approche repose sur le didactisme, l'essentiel et la synthèse, avec pour principal objectif de favoriser une vision globale universelle, durable et non idéologique. Tout commence par la nécessité de réviser nos opinions et certitudes sur l'idée que nous nous faisons de la Démocratie, c'est-à-dire la matrice même de la vie en collectivité mais aussi de la qualité ou non des conditions humaine, citoyenne et sociétale.

La démocratie c'est moi au pluriel et nous au singulier !

## Préambule

Ne croyez pas que la République soit le lieu idéal pour l'exercice d'une véritable démocratie ; ne croyez pas que nos institutions défendent et protègent d'abord le citoyen ; ne croyez pas que les lois et les dogmes fondant la collectivité soient au service direct des individus ; ne croyez pas que nos libertés démocratiques soient respectées dans un grand nombre de cas : interdiction, réglementation, expulsion, immigration, arrestation, système fiscal et pénitentiaire, huis clos des décisions administratives et politiques... ; ne croyez pas que le système éducatif national favorise l'émergence réelle des talents, des individualités et une libre affirmation de soi ; ne croyez pas que l'entreprise prenne soin de ses salariés sans arrière-pensée de rentabilité ; ne croyez pas que notre système de santé soigne tout le monde de la même manière ; ne croyez pas que la justice soit impartiale et équitable ; ne croyez pas que la religion aide les individus à devenir adulte et émancipé ; ne croyez pas que l'histoire officielle dit la vérité sur les faits du passé ; ne croyez pas au jugement, promesses et discours des hommes politiques ; ne croyez pas aux informations distillées par les grands médias nationaux ; ne croyez pas que l'académisme est un gage d'excellence ; ne croyez pas que l'argent rende l'individu supérieur ; ne croyez pas que le présent vécu est meilleur qu'hier ; ne croyez pas tous ceux qui parlent bien et donnent l'impression d'être plus intelligents que vous...

Les sociétés modernes ont tort sur de très nombreux sujets pouvant encore apparaître aujourd'hui normaux ou nécessaires. Même si le monde moderne et les conditions de vie dans certains pays ont énormément évolué en termes d'offre globale de progrès, technologie, confort, loisirs, urbanisme, travail, santé... il existe encore de nombreuses grandes problématiques structurelles. Des freins puissants qui interagissent en profondeur et de manière permanente sur le bridage des mentalités et des pratiques démocratiques. Des causes et des effets qui représentent les véritables marqueurs de la faible évolution qualitative des conditions humaine, citoyenne et sociétale.

La démocratie moderne n'est pas seulement un mode de gouvernance associant le peuple à certaines grandes décisions. Elle doit surtout refléter la marque du profond respect que doivent manifester l'Etat, les institutions, les pouvoirs publics et le personnel politique, à l'égard du citoyen. Ce qui est loin d'être assuré. Elle suppose également un équilibre métasociétal (vision globale et transverse) à la fois complexe et fragile intégrant une synergie parfaite entre la politique, le civisme, le culturel, l'économie et la psychosociologie. Ce qui est loin aussi d'être le cas dans de nombreux pays.

Réduire la notion de démocratie au vote, à la représentation parlementaire et à certaines libertés placées sous surveillance est très minimaliste. Il ne s'agit pas seulement d'un rapport normé (droits et devoirs) ou idéologique (dogmes, croyances, partis pris) entre la gouvernance du pays et le comportement citoyen. Cela suppose d'aller beaucoup plus loin et intervenir au cœur même du fonctionnement des conditions humaine, citoyenne et sociétale. Pour y arriver, il faut s'appliquer sans cesse 3 commandements : reconnaître et protéger ce qui est bon, utile et essentiel ; critiquer l'existant négatif afin de le déconstruire et/ou le toiletter ; proposer des axes de progrès et d'évolution en phase avec les attentes des hommes et des femmes issues de la modernité. Par principe démocratique tout ce qui est objectivement bon, utile et essentiel, est évident et s'impose à tous. A l'inverse, tout ce qui ne s'impose pas à tous dans l'évidence doit être critiqué, analysé, débattu, toiletté, déconstruit, reconstruit. C'est cela l'esprit de démocratie. C'est cela la véritable finalité de la vie collective en société.

Face au long déclin civilisationnel judéo-chrétien dans lequel est plongé le monde occidental se préparent de grandes mutations dont personne ne connaît exactement la configuration. Hormis les guerres, crises et catastrophes naturelles, soit les sociétés modernes continuent de glisser sur la pente entropique du déclin en profitant à certains (politique, finance, économie) mais au détriment du plus grand nombre, soit elles rebondissent positivement en faveur de la valorisation du citoyen moderne.

Pour cela, il semble bien que face à la rigidité des systèmes en place, seules l'intelligence appliquée et la détermination des classes médianes puissent relever ce gigantesque défi en inversant l'ordre historique de domination entre l'Etat, les institutions et le citoyen. Ce qui est sûr, en ce début de III<sup>e</sup> millénaire, c'est que nous avons passé collectivement un cap de maturité. Cela oblige à évoluer de manière significative sur le fond de la condition humaine et citoyenne, afin de pouvoir prétendre à de nouvelles grandes avancées sociétales. Les premiers à les revendiquer sont les jeunes générations apolitiques dont la vocation est de prendre la relève de leurs pays. Des forces citoyennes d'un potentiel encore jamais égalé qui doivent avoir confiance en elles et s'impliquer avec détermination dans une démarche évolutionnaire durable.

## **Il est temps...**

.. de remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes afin d'éviter la prolongation de 3 tendances négatives :

- 1.** Le fatalisme collectif qui considère que le système est le meilleur garant de la condition humaine et citoyenne obligeant ainsi à accepter ses partis politiques, ses dirigeants, ses élus, ses institutions, ses décisions et réformes, dans un ersatz démocratique fondé principalement sur l'entonnoir du vote, tout en oubliant que l'homme et la femme derrière le citoyen sont les véritables acteurs d'une humanité épanouie et durable ;

**2.** L'intelligence technocratique associée à la logique du système qui agit d'abord et avant tout dans une dynamique accumulative de normes et régulatrice des droits, en compliquant sans cesse les rapports humains, en créant continuellement des murs de pierres et de verre entre les hommes, en produisant régulièrement des lois pour mieux contrôler les individus, tout en oubliant le principal démocratique qui est de simplifier, essentialiser, rendre fluide et équitable l'existant, en le toilettant régulièrement dans une logique à polarité positive et synthétique ;

**3.** L'engrassement du cerveau humain par toutes les techniques de mythification, communication, médiatisation, éducation, consumérisme..., en oubliant que la merveilleuse machine qu'est le cerveau humain dépend étroitement de la nourriture cognitive qu'elle intègre, faisant que si celle-ci est médiocre ou désinformée le rendement devient alors médiocre et sophistique.

### **Il est également temps...**

... de réfléchir au sens profond de notre humanité et à la finalité des conditions humaine, citoyenne et sociale.

... de clore progressivement l'histoire judéo-chrétienne-musulmane dominante animant les deux derniers millénaires en partant sur de nouvelles bases évolutionnaires en société des hommes.

... de savoir exactement de quel niveau de démocratie nous parlons et quels sont les véritables espaces libertaires disponibles dans l'espace contemporain.

... de considérer que l'esprit de démocratie devant animer les sociétés du III<sup>e</sup> millénaire relève de la nécessité d'une courbure sociale majeure dans l'humanité par le fait d'un niveau de modernité jamais atteint, créant ainsi les conditions d'une auto-portance civilisationnelle n'obligeant ni à tout démolir, ni à tout reconstruire mais à utiliser intelligemment le meilleur, l'utile et l'essentiel déjà disponibles.

... de reconsidérer la plupart des fondamentaux associés à la démocratie de système dont la plupart sont devenus faux, inhibants ou obsolètes.

... de ne plus faire confiance aux systèmes politiques, administratifs, technocratiques, financiers, issus de l'histoire et du conservatisme qui façonnent de manière imparfaite, voire déformée, les mentalités et les comportements collectifs.

... de rompre avec l'ensemble des couches culturelles douteuses et autres formatages provenant de l'histoire des hommes et engrassant l'esprit humain.

... de se séparer d'un passé à l'odeur forte pour entrer dans l'ère plus aérée et fluide de la démocratie citoyenne et du citoyen engagé.

... d'arrêter de croire au simplisme des mythes historiques, religieux, politiques, voire scientifiques, dont beaucoup de certitudes souvent imposées et non démontrées influencent notre manière de penser et d'agir, sachant que certaines sont devenues des freins constants à l'épanouissement humain.

... de s'émanciper de l'infantilisation citoyenne (enfant) ou de la culpabilisation (adolescent) pour devenir plus mature et affirmé (adulte) dans l'usage que nous faisons, souvent assez mal, de la démocratie et de la citoyenneté.

... de comprendre que toute offre politique apportant des réponses simplistes et démagogiques est fondamentalement non démocratique en se moquant ouvertement de l'intelligence citoyenne.

... de réinventer la société, de rebâtir de nouvelles valeurs et surtout changer de référentiels sociaux en se débarrassant de tous ceux qui privilégient la dominance des uns sur les autres, l'égalité dogmatique, l'élitisme national, la manipulation pour accéder et exercer le pouvoir de l'homme sur l'homme.

... de réduire la dominance de la «verticalisation» et de la hiérarchie mais aussi la concurrence stérile entre les hommes, la compétitivité et l'agressivité qui bousculent la paix et l'équilibre serein, la conduite suiveuse des masses par la croyance, la culpabilisation, l'infantilisation, la soumission...

... de ne plus croire que le courage et la dignité humaine sont dans la défense des usages, habitudes, acquis issus du passé, mais que ces valeurs se nourrissent d'abord d'ouverture, de tolérance et de passage à l'acte.

... de mettre en place une nouvelle stratégie de démocratie considérant qu'il ne peut y avoir de citoyen accompli et abouti sans individu mature et de société évoluée, sans véritable esprit de démocratie.

... de reprendre en main notre destinée sociale en favorisant l'émergence d'un nouveau type de démocratie citoyenne : le niveau III.

... de voir revenir le citoyen moderne au centre des destinées de la nation. Tous les autres grands problèmes de société (insécurité, environnement, social, économie...) se régleront mécaniquement d'eux-mêmes tant que l'esprit évolutionnaire domine et s'oppose à l'esprit conservateur comme à toute autre forme de mentalité inhibée, agressive, intégriste, hégémonique.

Il est aussi grand temps de se remettre à penser global dans la perspective, la synthèse et la profondeur de champ. Un exercice que tout le monde peut pratiquer en oubliant, un moment, le politiquement correct et le recours compulsif aux objets aliénants de la consommation et de la technologie !

## **Positionnement de l'essai**

Pour faire évoluer les sociétés modernes, il est nécessaire de penser de manière non conventionnelle et non linéaire. L'intelligence, la mémoire, la connaissance, la culture, le statut, la propriété, l'argent, la compétence, ne suffisent plus. Ce ne sont que des préalables «normaux» à mettre au service de l'avancée des conditions humaine, citoyenne et sociétale. Au-dessus de tout cela, il faut envisager la complexité, avoir une vision globale, faire des synthèses utiles, produire des solutions. En cela, les opus de cet essai sont une modeste contribution aux grands mouvements sociétaux qui s'annoncent. Les 4 opus forment une introduction à la nouvelle pensée moderne fondée à la fois sur des constats, des critiques, des pistes de réflexion et des réponses sociétales possibles, le tout à un niveau global, non directif et non personnalisé. Le traitement des notions de démocratie et de citoyenneté nécessite un grand nombre d'éclairages tant la dimension du sujet est large, multiculturelle et profondément enracinée dans les cultures du monde.

Cela suppose de sortir du vernis culturel courant, du conditionnement mental et du politiquement correct, pour mesurer l'étendue des approches obsolètes, incomplètes et imparfaites, mais aussi pour prendre conscience des grandes marges de manœuvre offertes par une mobilisation citoyenne intelligente. L'architecture éditoriale de chaque opus intègre volontairement une succession de séquences, une numérotation des paragraphes, ainsi que des pistes de réflexion et définitions à vocation didactique (textes bleus). La numérotation permet à tout moment une appropriation du sujet, du thème ou de l'idée principale, son approfondissement, ainsi que tout débat d'idée ciblé. De très nombreux autres angles peuvent être abordés ou complétés ultérieurement sachant que, par principe, chaque piste est importante dès lors qu'un grossissement est effectué de manière utile ou pertinente.

Aussi, les contenus doivent se lire étape par étape et non de manière continue comme dans un roman fleuve. Il s'agit là d'ouvrir les yeux en prenant progressivement conscience des insuffisances de la situation sociétale dans laquelle nous vivons en essayant de se placer au-dessus des milliers de cas et de situations que chacun a déjà pu vivre ou observer autour de lui. Il est clair, aujourd'hui, que selon les références démocratiques choisies tout le monde a raison en particulier et tort en général. Pour évoluer, il est nécessaire de tourner régulièrement le dos à l'incroyable «barnum» mondial d'événements, savoirs, découvertes et actualités, dont le grossissement journalier nous cache constamment d'autres priorités plus essentielles et utiles. Si chacun, sur le moment, peut y trouver goût et intérêt, il faut aussi pouvoir s'en extraire régulièrement afin de reprendre de la hauteur de vue et comprendre combien tout cela reste relatif et fugace.

En tout état de cause, le quantitatif informationnel et de consommation produit par les modèles sociétaux actuels n'est pas le qualitatif conscientiel et encore moins un moteur propice à développer la puissance de nos actions. Tout cela tend davantage à encrasser l'esprit humain, à scotcher le changement et à brouiller le jugement, qu'à le rendre clairvoyant et efficient. L'esprit et la pratique démocratique en souffrent continuellement en devant supporter le poids et la présence irritante de barrières de verre, de murs de verre, de mirages, d'aveuglements, de dépendances et autres addictions. L'approche des fondements et axes démocratiques développés dans chacun des opus se veut évolutionnaire, clarificatrice et synthétique, afin de mieux comprendre les lignes de perspective accessibles aux générations présentes et à venir. L'objectif est clairement de rompre, en partie, avec les influences culturelles, politiques, historiques, philosophiques, économiques issues du passé, dans le cadre d'une nouvelle pensée moderne à la fois didactique, directe, pragmatique, synthétisante.

Pour avancer, il faut résister à la double tentation de ne rien faire ou de tout démolir. Il faut surtout rester global en se méfiant de ne jamais privilégier tel ou tel aspect citoyen ou sociétal en fonction directe de sa propre vision, opinion subjective ou sensibilité. Le risque est alors grand de retourner en arrière, de s'isoler, de fragmenter l'union nécessaire ou de faire du surplace. Dans un monde de complexité croissante, les solutions passent obligatoirement par une approche transversale, voire non linéaire, obligeant à modifier certaines logiques basiques de raisonnement et modes de pensée traditionnels. La représentation comme la dynamique de nos sociétés modernes doit évoluer de l'intérieur, non plus seulement du fait de certains intellectuels, influents économiques et/ou élus politiques, mais par le bon sens citoyen et la contribution d'individus éclairés et affirmés provenant des classes médianes. L'avenir démocratique sera citoyen ou ne sera pas !

Par volonté évolutionnaire, le positionnement du présent essai est clairement en faveur de l'émergence d'une démocratie citoyenne et de l'esprit devant l'animer. Il est en contre-mesure directe aux limites démocratiques actuelles, aux influences conservatrices issues de l'économie et de la finance, aux standards idéologiques et politiques inappropriés de lutte des classes et de mythes religieux. Il s'agit là d'une invitation à penser global et à contribuer de manière locale afin de favoriser un continuum de propositions permettant l'émergence de solutions pratiques aussi bien en déconstruction, toilettage, reconstruction, qu'en innovation sociétale. Sur le fond des idées, réflexions et pensées développées, celles-ci procèdent toutes d'une démarche évolutionnaire et non pas révolutionnaire. Elles s'inscrivent dans une trajectoire durable, tolérante, pacifiste et positive, permettant des avancées concrètes, utiles et équitables en matière de conditions humaine, citoyenne et sociétale.

Dès aujourd'hui, il est techniquement possible d'inverser le mouvement et/ou favoriser une spirale dirigée vers le haut du mieux-être humain et du respect citoyen. C'est une question de conscience collective, de projets constructifs et de volonté individuelle, plus que de moyens techniques, financiers et d'obéissance aveugle au système et à ses influents. L'Etat n'est rien face à la détermination du citoyen, le présent institutionnel n'est rien face à ce qu'en retient l'histoire, le pouvoir des hommes n'est rien face à la réalité des faits. Demain est toujours plus fort qu'aujourd'hui !

## **Introduction générale**

Pour commencer, il faut être fier des avancées démocratiques et sociétales obtenues au fil de l'histoire. Il faut aussi être ferme sur tous les manquements constatés dans la vie courante du citoyen moderne du fait d'un système de plus en plus lourd et handicapant dans ses innombrables obligations et contraintes. Si derrière la vitrine politique, culturelle, sociale et économique, toute société paraît bien organisée, stable, propre, solide..., hormis les effets conjoncturels des crises, la réalité observable est à moitié vraie et à moitié fausse. Nous vivons actuellement et peut-être pour longtemps encore dans une dimension de semi-démocratie, handi-démocratie, ersatz de démocratie, en devant supporter de nombreux maux, faiblesses et incuries, dont nous n'avons pas toujours conscience. Ce qui est sûr, c'est que le système tend aujourd'hui encore à plus déformer, formater, matricer l'individu lambda, qu'il ne le rend pleinement épanoui, responsable, autonome et discerné.

Il faut que les hommes et les femmes politiques arrêtent de se gargariser à tort et à travers du mot Démocratie pour justifier leurs faibles actions, surdimensionnement des faits et/ou positions partisans, à l'approche des grandes élections et échéances publiques. La faible consistance démocratique des programmes et des mesures prises est souvent inversement proportionnelle aux discours tenus et surtout, au renforcement normatif, directif et coercitif du système. Il faut que le politique arrête de croire que le peuple est dupe de ses manœuvres manipulatrices et de ses discours de surface. Il faut que le politique redescende sur terre pour se confronter physiquement, psychologiquement, financièrement et humblement à la réalité vécue par le plus grand nombre. Pour cela, il faut que son statut change en évitant l'ambition personnelle, la rente de situation, les avantages et privilèges, les décisions prises dans les tours d'ivoire, le huis clos ou dans le dos du citoyen.

## Qu'est-ce qu'un système ? Partie 1

Un système se compose structurellement de 4 parties s'imbriquant les unes aux autres :

. **Le système mère** (Etat, ministères, pouvoirs publics) qui se caractérise par une omnipotence nationale et extranationale exercée par le biais d'un régime politique lambda et d'une puissante structuration administrative. Il s'impose à tous via un mode de gouvernance autoporteur s'exerçant de manière plus ou moins directive sur le peuple et sur un ensemble de structures, institutions et organisations associées (systèmes fils, cousins ou apparentés) appliquant elles-mêmes, en totalité ou partie, les préceptes du système mère en direction des acteurs et/ou des citoyens concernés.

. **Le système fils** (institutions publiques, préfecture, force militaire...) dont l'objet est de représenter le système mère dans un cadre de missions précises et officielles en direction de cibles distinctes et/ou au sein de territoires bien définis. Il rend des comptes au système mère.

. **Le système cousin** (entités territoriales, représentation nationale, organismes publics, parapublics) appliquant des logiques de services auprès de populations ciblées dans le cadre d'une gestion semi-autonome devant rendre des comptes au système mère et/ou fils. Il peut être mixte privé/public et/ou en grande proximité avec le peuple (parlement, commune...).

. **Le système apparenté** (entreprise, association, clan familial...) ou petit système dont la gouvernance, la gestion et l'organisation sont plus ou moins libres, tout en devant appliquer les lois nationales, des règles imposées et/ou des usages précis.

Il existe également un **hors système** qui s'applique à tout fonctionnement micro collectif dont rien ou presque n'est imposé directement de l'extérieur, sauf formatage et matricage mental initial.

Le politique (élu, membre actif d'un parti) comme la politique classique (organisation, exercice du pouvoir et de l'autorité dans l'Etat, les instances dirigeantes et/ou les entités représentatives) ne sont plus un modèle sacré de référence pour le citoyen moderne, même dans l'offre alternative. Le politique est même devenu à certains égards un non-citoyen très intelligent, bavard et énergique mais trop politiquement correct, trop autoritaire pour certains ou encore trop godillots pour d'autres. Un individu, se plaçant volontiers au-dessus du citoyen lambda, en décalage et déviance régulière de citoyenneté en n'appliquant pas lui-même tout ce qu'il préconise de faire aux autres. Par personnel politisé, il faut également intégrer tous ceux qui agissent au sein de la représentation nationale (parlement, sénat), les ministères, les baronnies de province, les grands corps d'Etat, ainsi que la cohorte de militants fanatisés ou simplement formatés, de manière plus ou moins rigide, à des dogmes, une vision du monde ou une idéologie donnée.

## Qu'est-ce qu'un système ? Partie 2 :

Tout système est animé par un ensemble de structures, mécanismes et procédures de fonctionnement relevant de règles, méthodes ou protocoles précis et singuliers. Sa grande justification est de coordonner, de manière plus ou moins indifférenciée et directive, la vie collective et/ou une population donnée en produisant ou faisant produire une certaine valeur ajoutée sociale, humaine, culturelle, technique, économique, financière, fiscale, institutionnelle, administrative... Par principe constitutif, tout système agit d'abord au profit direct des entités supérieures auxquelles il est rattaché (religion, tradition, usages, leadership économique...) ainsi que pour ses propres intérêts structurels et sa pérennisation en produisant pour cela des lois, devoirs, normes, règles, contraintes, obligations, à l'encontre de ses membres internes mais aussi en édifiant des barrières à l'entrée pour les entités et individus extérieurs (murs de pierres, murs de verre). La triple logique prévalant dans tout système est, à la fois, l'exploitation continue et organisée des ressources disponibles sur l'ensemble de son territoire, une tendance à la non responsabilité personnelle des individus chargés de sa gouvernance, ainsi qu'une capacité à pratiquer l'entrisme directif, punitif et/ou appropriatif, au sein de l'espace libertaire légitime des individus et des organisations existantes. En cela, tout système peut s'apparenter à un virus puissant (pas forcément hostile) utilisant, orientant et/ou profitant de l'écosystème sociétal en place.



La pratique politique s'est fondamentalement embourgeoisée en acceptant et en pratiquant elle-même des préceptes macroéconomiques, capitalistiques ou libéraux ou, au contraire, s'est fortement idéologisée en faisant prévaloir des valeurs, des dogmes génériques, des croyances et/ou des visions collectives plus ou moins directives. En cela, le politique et la politique sont directement responsables de l'état réel de la démocratie dans la nation même si chaque citoyen, à sa manière, est également coresponsable en laissant faire ou en étant indifférent.

### **Système autoporteur**

Système qui peut fonctionner tout seul, dans la durée la plus longue, par l'inertie et la stabilité déjà acquises, même avec d'autres équipes dirigeantes, d'autres modèles politiques ou de gouvernance. L'auto-portance (organique, systémique, sociétale...) résulte de l'énergie cinétique produite par l'intensité (vitesse, rendement productif, rythme d'activité...) de son propre mouvement et fonctionnement dès lors que préexiste un activisme régulier et dynamique provenant de ses différents agents et acteurs. Par principe, toutes les sociétés modernes sont dites autoporteuses sur la base de leurs acquis structurels, culturels, institutionnels, technologiques, etc. A ce stade, il convient seulement d'entretenir et de maintenir correctement l'amont (ressources) et l'aval du système (débouchés).

Du fait de longues séries successives d'hommes et de femmes politiques validant, presque tous, le principe d'existence et de développement des systèmes en place, nos sociétés modernes ont atteint une charge pondérale énorme en terme de surpoids normatif, administratif, technocratique. C'est également le cas en matière d'excès de dogmes conservateurs, de maillage législatif, de règles procédurières, de comportements poco (politiquement correct), ou encore d'écarts notables entre discours, promesses et engagements pris. Cette dérive sociétale négative ralentit directement la fluidité sociale et parasite la source même du comportement citoyen en entretenant un contexte préjudiciable à l'exercice possible d'une démocratie épanouie et avancée. Sans reprise en main par le corps citoyen, la ligne de plus grande pente du système actuel nous entraîne directement vers un avenir assombri, un déclin civilisationnel erratique fait de stress collectif, de crises à répétition et d'instabilité sociale chronique.

### **Sociétal**

Relatif au fonctionnement global des sociétés humaines, des systèmes en place et des organisations structurées, dont l'approche principalement critique favorise une vision d'ensemble transverse aux dimensions politiques, institutionnelles, sociales, économiques, culturelles.... L'approche sociétale permet d'objectiver la portée des modèles culturels et politiques ainsi que l'interaction des décisions prises, les effets des réformes et des mesures engagées sur l'écosystème collectif, la condition humaine et citoyenne.

Il est évident que le maintien à 100% des systèmes en place qu'ils soient de nature politique, institutionnelle ou économique, n'est plus dans l'ordre évolutionnaire que méritent les citoyens éduqués dans un monde de progrès, de libre échange et de puissance d'information. Il est clair que la plupart des systèmes nationaux et internationaux ont dérapé progressivement au cours de l'histoire en croyant intimement que leur modèle était la seule voie possible. Les certitudes issues des formats institutionnels classiques ont, à la fois, forcé les seuils critiques d'acceptabilité par les citoyens eux-mêmes et créé les conditions d'une entropie sociétale croissante. La fuite en avant dans la gestion de plus en plus étroite, dirigiste et coercitive des modèles en place est le signe d'une contraction générale. Il ne s'agit plus seulement de changer d'élus ou de parti politique au pouvoir mais d'inverser l'ordre des rôles et des pouvoirs ou du moins mieux les équilibrer entre le système, l'Etat et le citoyen.

### **Les 4 piliers du sociétal durable**

Aucune société au monde ne peut évoluer dans le sens d'une ouverture maximale en démocratie sans le recours implicite à un carré sociétal progressiste et durable fondé sur :

- . La démocratie citoyenne
- . La bioéconomie et nanoéconomie
- . Le social équitable
- . L'environnement durable

Alors que la véritable démocratie est foncièrement offensive et expansive, la plupart des modèles républicains et monarchiques sont devenus défensifs et en contraction permanente. Si le modèle existant donne l'impression de faire mieux qu'un autre, ou que le précédent, c'est normal. S'il résulte des actions menées un certain ordre, équilibre et stabilité en surface, c'est aussi normal, car il s'agit là de portance et d'inertie cinétique des systèmes valables jusqu'à leur effondrement final. Toutefois en underground, c'est-à-dire dans les niveaux masqués et non accessibles à la plupart des citoyens, se produit constamment de l'instabilité, de l'oxydation et de la vibration, nécessitant l'usage cumulatif de nombreux «étais» (règles, lois, normes...).

#### 4 questions de fond

Dans une véritable démocratie les 4 premières questions à se poser sont :

- . Quelle est la finalité du peuple et du citoyen au sein de la société actuelle ?
- . Le citoyen doit-il s'affirmer par lui-même pour atteindre le bonheur et la réalisation de soi, ou attendre que d'autres, l'Etat et ses institutions le fassent pour lui ?
- . L'Etat doit-il diriger le citoyen ou le citoyen doit-il dominer l'Etat ?
- . La citoyenneté moderne doit-elle forcément se limiter à la géographie nationale ou atteindre l'universalité en devenant, à la fois, citoyen national pour les raisons du sang, ethnique et/ou de naissance et, citoyen fédéraliste (union européenne, commonwealth...) ou encore citoyen du monde ?

Dans chaque nation, la vaste machinerie des systèmes en place ne peut plus fonctionner aujourd'hui sans le renfort constant d'un maillage de plus en plus empilé de lois, règles et contraintes normatives, ainsi que par une communication politique omniprésente portée par des messages orientés, trompeurs, culpabilisants ou dramatisants, afin que la confiance dans le système, ou que le système lui-même, ne s'effondre pas trop vite. Nous avons atteint, ou sommes en passe de l'être, le seuil critique de fin de vie des systèmes occidentaux, communistes et intégristes, même si l'échelle de temps peut être grande avant leur disparition complète.

Le passage des systèmes actuels à la démocratie citoyenne suppose l'ouverture d'un grand chantier et de grands travaux sur un grand nombre de sujets et cela, pour de longues décennies. Il s'agit de repenser le monde en fonction du rôle actif du citoyen moderne (donc de l'individu lui-même) en le plaçant au centre de la Nation et ne plus considérer la politique comme l'art de gouverner les peuples de manière directive, voire autoritaire, en tant que masse populaire indifférenciée (troupeau à conduire).

#### Echelle de démocratie

Il existe 5 grands niveaux de démocratie dans les systèmes en place pouvant s'agréments de nuances (+, -) :

- Niveau 0 : Anti Démocratie = sociétal fermé, intégriste, dictatorial
- Niveau I : Démocratie émergente = sociétal encadré (+) contraint (-)
- Niveau II : Démocratie de système = sociétal acceptable (+), médiocre (-)
- Niveau III : Démocratie citoyenne = sociétal évolué (+) incomplet (-)
- Niveau IV : Démocratie avancée = sociétal harmonieux

Cette transition suppose de nombreuses révisions et déconstructions portant sur les symboles nationaux issus du passé et des habitudes (hymne national, drapeau, valeurs fondatrices...). Elle s'impose également sur l'ensemble du droit et du normatif via un grand toilettage et/une harmonisation mondiale, sur la place des institutions et de l'administration face au citoyen, sur le modèle éducatif, sur le modèle médiatique, sur le modèle politique, sur le modèle social et économique, sur le modèle du travail et de l'entreprise, etc. La problématique démocratique n'est pas tant pour les contemporains formatés depuis leur naissance et habitués à vivre et à se débrouiller avec «tant bien que mal», mais pour les générations à venir et pour les 5% de citoyens vraiment libres, aboutis et affirmés dans leur tête et comportement. Chacun doit d'ailleurs se demander s'il fait partie de ces 5% anonymes, véritable élite humaine et citoyenne, la plus puissante de toute car en avance sur l'esprit de démocratie. C'est d'ailleurs parce que cette minorité citoyenne s'engage dans de multiples causes à l'échelon souvent local, qu'elle se protège le mieux contre l'adversité directe (murs de pierres) et indirecte (murs de verre) au sein des systèmes en place.

Par sa qualité d'engagement et d'affirmation de soi ce type de citoyen avancé évite, en grande partie, le stress sociétal et existentiel ainsi que les conséquences plus ou moins morbides sur sa santé physique et morale. Il existe de formidables potentiels d'évolution dans les conditions humaine, citoyenne et sociétale modernes, permettant de passer progressivement de 5 à 75% de citoyens avancés, aboutis, évolués et/ou affirmés, au sein des prochaines générations. C'est le plus grand challenge sociétal moderne ! L'évolution démocratique et citoyenne est un aboutissement normal pour l'homme moderne comme seule voie possible de sortie par le haut du mouvement entropique actuel. Que chacun se rassure, la démarche s'apprend et se comprend. Elle s'impose tout naturellement en osant et en s'impliquant, en passant à l'acte, dès lors que l'on dispose d'une mentalité ouverte, positive et intelligente. Ce qui est sûr, c'est que l'avenir évolutionnaire passe obligatoirement par le citoyen au centre de la démocratie et la démocratie au centre de la nation !

### **Citoyen moderne et/ou engagé**

C'est une personne physique qui décide par elle-même (et non par le biais d'un syndicat, corporatisme, parti...) de participer ou non, de manière courante, ponctuelle ou ciblée, aux décisions engageant concrètement la dimension collective et/ou sa propre condition citoyenne. C'est également un ressortissant (administré, usager, contribuable...) capable d'intervenir de manière autonome, volontaire et plus ou moins participative, dans un ensemble d'activités privées et publiques. Ce rôle suppose des droits et des devoirs en équilibre, favorisant l'équité et la différenciation afin d'éviter toute forme de soumission inconditionnelle au système. C'est aussi un acteur principal et décisif au sein de la nation en tant que principal observateur, pratiquant et garant de la bonne pratique démocratique à tous les niveaux de la vie collective. Il représente obligatoirement un individu adulte et/ou en âge d'accomplir des actions civiques satisfaisant, à la base, à des critères de nationalité et de légalité (ou légitimité). Il dispose, en outre, d'une capacité constitutionnelle à pouvoir agir et intervenir de manière justifiée et légitime, à tout moment, sur le collectif et les représentations du système par le vote mais aussi par la critique politique, le débat d'opinion et les propositions d'amélioration. Cet exercice suppose que le citoyen engagé accepte, favorise et/ou pratique le principe de réciprocité.